

COURS EN VERSION COMPOSITION

NOTE - Le(s) sujet(s) traités ci-dessous correspondent au(x) sujet(s) pouvant vous être soumis sur le thème en question, tel(s) que publiés sur Eduscol. Il est toujours possible que vous vous retrouviez face à une formulation différente le jour de l'examen : charge à vous de l'analyser et d'en tirer les conséquences.

SUJET : « L'ASIE DU SUD ET DE L'EST : LES DEFIS DE LA POPULATION ET DE LA CROISSANCE »

[ACCROCHE] En 2015, dans le cadre du « pivot asiatique », les Etats-Unis ont signé un « Partenariat transpacifique » avec plusieurs pays d'Asie, afin de profiter de la formidable croissance économique de cette région du monde. C'est dire son importance stratégique.

[DEFINITION DU SUJET] L'Asie du Sud et de l'Est est un vaste espace compris entre l'Océan Pacifique et le Pakistan (d'Est en Ouest), et entre la Chine et l'Indonésie (du Nord au Sud). Dans ce vaste territoire s'observent une grande diversité culturelle (religions, langues, modes de vie, etc.), plusieurs tensions internes, mais aussi des échanges de plus en plus nombreux. Cette zone est la plus peuplée au monde : l'Asie du Sud et de l'Est regroupe actuellement plus de la moitié de l'humanité. Elle s'affirme depuis trois décennies comme un nouveau « centre du monde », un espace majeur de la mondialisation : elle connaît sur toute cette période la croissance économique la plus forte de la planète, et une importante croissance démographique. Toutefois, l'émergence économique de l'espace le plus peuplé au monde génère de nombreux défis à relever : réduction des inégalités à toutes les échelles, maîtrise de la hausse de la population et de ses conséquences dans les espaces urbains, limitation de la dégradation de l'environnement, etc.

[PROBLEMATIQUE] Les croissances démographique et économique de l'Asie du Sud et de l'Est sont-elles un atout ou un frein l'une pour l'autre ?

[ANNONCE DU PLAN] Nous allons diviser notre étude en deux parties : à la présentation des défis démographiques de l'Asie du Sud et de l'Est succédera l'analyse des défis liés à sa formidable croissance économique. Une réflexion sur les interrelations entre population et croissance sera proposée au sein de chacune de ces parties, constituant un pont entre elles.

[I/ LE POIDS DEMOGRAPHIQUE : UN ATOUT ET UN DEFI POUR LA CROISSANCE] Les pays d'Asie de l'Est et du Sud ont connu une explosion de leur population ces dernières décennies. Ce qui génère des défis nombreux, et impacte le développement économique de cette région du monde.

A - Une population très nombreuse mais inégalement répartie Commençons par caractériser le peuplement de l'Asie du Sud et de l'Est. Cette région concentre 4 milliards d'individus (soit 55% de la population mondiale), sur 20% des terres émergées. C'est le premier foyer de peuplement (zone de forte concentration de la population) de la planète : la densité moyenne est d'environ 150 habitants par km², trois fois plus que la moyenne mondiale. Mais l'Asie du Sud et de l'Est est un espace inégalement peuplé : si certains Etats dépassent le milliard d'habitants, véritables géants démographiques (2018 : Chine = 1,4 milliards / Inde = 1,35 milliards), d'autres sont très peu peuplés (comme les Maldives ou Brunei : env. 500.000 habitants). La répartition des densités de peuplement est aussi inégale : les fortes densités sont concentrées près des mégapoles comme Shanghai (Chine) ou Jakarta (Indonésie), près des littoraux et dans les grandes vallées fluviales (Gange) alors que l'intérieur des terres est plus « vide » (comme en Mongolie ou dans l'Est de la Chine : moins de 10 hab. par km²).

B - Une croissance démographique inégale, support de la croissance économique Les évolutions du peuplement des pays d'Asie du Sud et de l'Est y favorisent, pour diverses raisons, la croissance économique. Ainsi, la croissance démographique de l'Asie du Sud et de l'Est est l'une des plus élevées au monde (mais moins forte qu'en Afrique subsaharienne) : la région devrait gagner 500 millions d'habitants d'ici 2040, car la plupart des états de la zone sont encore engagés dans la transition démographique. Mais cette croissance est inégale : elle est faible (voire négative) dans les

Etats les plus développés (Chine, Japon, Corée du Sud, Taïwan...), du fait de politiques rigoureuses de planning familial (cf. « politique de l'enfant unique » en Chine). A l'inverse, la croissance démographique est élevée en Inde et dans les Etats les moins peuplés et à faible IDH (Philippines, Laos, Pakistan, etc.). Cette dynamique démographique, pour les États qui la connaissent, constitue un triple atout pour soutenir la croissance économique de la zone : elle fournit une main d'œuvre abondante (nombreux « états-ateliers », qui produisent en quantité pour tout la planète), mais aussi dynamique et « malléable » (population jeune dans plusieurs états, du fait de la croissance démographique : en Inde, 50% de la population a moins de 25 ans). La zone fait aussi figure de vaste bassin de consommation, la population se développant peu à peu. Autant d'atouts pour attirer les I.D.E. et dynamiser la croissance.

De plus, la croissance démographique s'accompagne d'une forte croissance urbaine, très élevée car l'Asie du Sud et de l'Est connaît aussi une transition urbaine (*passage d'une population essentiellement rurale à une population essentiellement urbaine*). Par conséquent, la population des villes augmente fortement, surtout celle des mégapoles, sous l'effet de l'exode rural : Pékin (Chine), Delhi (Inde) ou Dhaka (Bangladesh) connaissent ainsi une croissance démographique annuelle de plus de 3% ! Ainsi, 15 des 30 mégapoles les plus peuplées au monde sont asiatiques. L'urbanisation est un atout pour la croissance économique, car l'Asie compte ainsi plusieurs métropoles mondiales, centre de décision de la mondialisation, comme Shanghai, Tokyo, Singapour ou Hong-Kong, véritables centres d'impulsion de la mondialisation.

C - Des défis démographiques qui pèsent sur la croissance de la zone Les transformations récentes du peuplement des pays d'Asie de l'Est et du Sud pèsent toutefois aussi sur leur croissance. Dans les Etats dans lesquels la croissance démographique est faible ou négative (Japon), la population vieillit : d'ici à 2040 la part des Chinois de plus de 65 ans doit doubler du fait de « l'enfant unique », posant le problème du financement des retraites et des soins médicaux. La solidarité envers les personnes âgées risque de peser sur les actifs, et devrait y ralentir le développement : en effet, les fruits de la croissance serviront surtout à aider les personnes dépendantes (personnes âgées en premier lieu). La forte croissance urbaine - alimentée par l'exode rural - maintient les « néourbains » dans une pauvreté importante, car les mégapoles ne connaissent pas une croissance économique aussi rapide que leur croissance démographique : 1/3 de la population urbaine d'Asie du Sud et de l'Est vit dans des bidonvilles où les conditions de vie sont très précaires. Ces populations profitent peu de la croissance, et la dynamisent peu, car, du fait de leur pauvreté, elles accèdent très difficilement à la consommation, etc. A noter cependant que la population urbaine est, en moyenne, plus riche que la population rurale. Enfin, l'Asie du Sud et de l'Est est confrontée à un déficit de femmes : il manque plus de 100 millions de femmes sur l'ensemble du continent, majoritairement en Inde et en Chine, du fait des politiques de sélection des enfants en privilégiant les garçons. Ce déficit met en danger l'avenir démographique du continent et ses capacités de croissance, donc de développement futur.

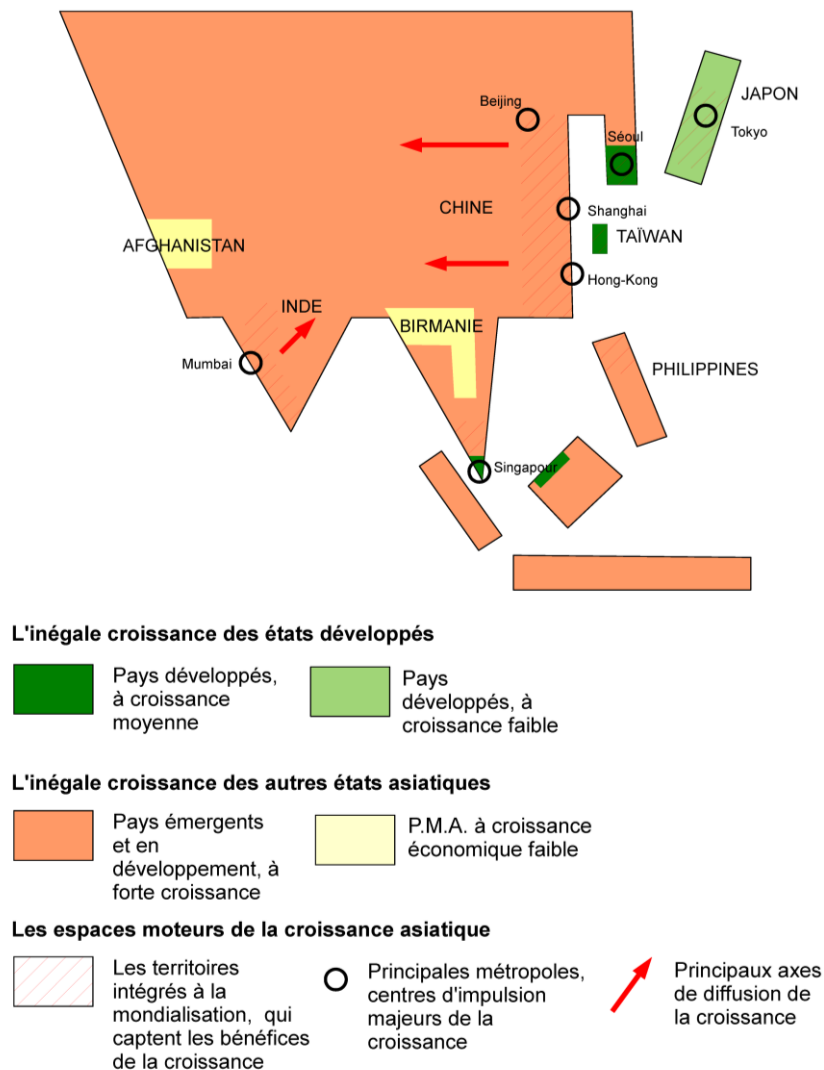
TRANSITION - Nous avons pu démontrer que la formidable croissance démographique de l'Asie du Sud et de l'Est constituait à la fois un atout pour la croissance économique de la zone, mais générerait aussi de nombreux défis à relever pour que cette croissance se maintienne. A l'inverse, après avoir caractérisé l'inégale croissance économique de l'Asie du Sud et de l'Est, nous étudierons ses impacts sur les populations que cette zone abrite.

II/ UNE CROISSANCE ECONOMIQUE RAPIDE ET SES EFFETS SUR LE DEVELOPPEMENT L'Asie du sud et de l'est connaît une formidable croissance économique (c'est-à-dire qu'on y produit chaque année de plus en plus de richesses, ce qui est mesurable par le PIB). Ce qui n'est pas sans conséquences sur son peuplement.

A - Les facteurs de la croissance asiatique Abordons pour commencer les causes de cette formidable croissance. L'Asie du Sud et de l'Est est la région du monde où la croissance économique est la plus élevée : son PIB global y augmente entre +5% et +10% par an sur la période 2005-2015 (contre +1,5% pour la zone euro). Pourquoi et comment est-elle apparue puis s'est-elle propagée ? La croissance économique asiatique s'est diffusée selon le modèle du « VOL D'OIES SAUVAGES » (modèle économique décrit par l'économiste japonais Akamatsu, expliquant la diffusion de la croissance depuis le Japon vers les autres pays d'Asie du Sud et de l'Est). Le phénomène comprend 3 phases, la croissance économique s'étant diffusée depuis le Japon à toute la région, en vagues successives. Dans les années 1950, le Japon importait ce dont il avait besoin, avant de parvenir à le produire localement grâce à l'aide américaine, puis d'exporter les surplus vers ses voisins d'Asie de l'Est. Enfin, le Japon, enrichi, a pu délocaliser (et abandonner) ces productions « basiques » en Asie de l'Est pour, à la place, produire des biens services de plus grande qualité ; dans les années 1960, grâce aux délocalisations japonaises, l'industrialisation a gagné les « nouveaux pays industrialisés d'Asie » (NPIA) : Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour ; depuis années 1990-2000, la croissance touche les « nouveaux nouveaux pays industrialisés d'Asie » (NNPIA) : Vietnam, Thaïlande, Indonésie (qui s'industrialisent à leur tour en bénéficiant des délocalisations depuis les états voisins déjà industrialisés). A noter que l'Inde et la Chine ont connu un mode différent d'accès à la croissance économique : ces pays, dont les économies ont longtemps été fondées sur des modèles plus ou moins socialistes (donc protectionnistes), ce sont ouverts dans les années 1980, et libéralisés : ils ont alors accueilli des IDE sous la forme d'accueil d'usines délocalisées, mais d'origines plus lointaines (USA, Europe, etc.). En parallèle de ce qui vient d'être indiqué, la croissance économique de la région a été dynamisée par une intégration régionale aux formes diverses : fonctionnelle (I.D.E. de pays asiatiques vers des pays voisins, échanges de brevets et commerciaux en hausse, etc.) mais aussi officielle (avec l'ASEAN, organisation économique et politique asiatique fondée en 1967, regroupant 10 pays de l'Asie du Sud-Est qui, depuis 1997, collaborent étroitement avec les « +3 » : Chine, Japon, Corée du Sud).

B - Une croissance économique inégale, source de progrès et de tensions La croissance économique est inégale entre les pays d'Asie du Sud et de l'Est, ce qui est à la fois source de progrès et de tensions. De manière globale, la croissance économique est à l'origine d'une élévation du niveau de vie qui profite surtout aux populations aisées (l'Asie compte 1/4 des milliardaires de la planète) et aux classes moyennes qui se développent dans tous les pays. Ainsi une partie croissante des populations asiatiques peut dépenser davantage pour son bien-être (loisirs, consommation), d'autant que la croissance se traduit par des hausses de salaires (pour la seule année 2017, les salaires minimums en Asie du Sud et de l'Est ont été augmentés entre 3% et 30%, en fonction des états !). Cependant, la croissance économique de la zone est inégale, à toutes les échelles. Les taux de croissance économique vont du simple au double : en 2017 la Chine et le Laos ont enregistré une hausse de leurs PIB de + de 7%, quand celle de la Thaïlande n'a atteint « que » +4%. Au Japon, industrialisé précocement, la croissance économique est même très faible. Ces écarts de croissance expliquent que le niveau de développement des Etats (c'est-à-dire les conditions de vie des populations) est très variable : il est très élevé au Japon, en Corée du Sud et dans les micro-Etats (Taiwan, Hong Kong, Brunei et Singapour), les premiers à s'être industrialisés, alors que la majorité des Etats asiatiques enregistre encore des niveaux d'IDH moyens (Mongolie, Chine, etc.) voire faibles (pour la plupart, des états enclavés : Népal, Afghanistan, etc. : ce sont des P.M.A, à croissance faible). Le schéma simplifié ci-dessous illustre ces disparités en matière de croissance et de développement à l'échelle de la région.

L'INEGALE CROISSANCE ECONOMIQUE EN ASIE DU SUD ET DE L'EST



À une plus grande échelle, c'est-à-dire à l'intérieur des Etats, de nombreuses populations ne profitent pas des fruits de la croissance économique, surtout dans l'intérieur des terres, dans les campagnes (les zones littorales et urbaines sont très intégrées à la mondialisation : c'est là que se concentrent les I.D.E.). Cette inégale répartition de la croissance économique aggrave les tensions sociales, surtout dans les mégapoles où les inégalités socio-économiques sont très marquées. Ainsi en Inde, la redistribution des richesses est quasi inexistante : 20% de la population vit avec moins de 2 dollars par jour, tandis que les 10 % les plus fortunés accaparent 55% de la richesse du pays. La population la plus pauvre, souvent rurale, est de plus très vulnérables aux catastrophes naturelles nombreuses dans cette zone.

C - Les défis de la croissance économique (développement et développement durable) La croissance économique inégale dans la région génère donc des défis nombreux. Il s'agit d'abord de transformer la croissance économique en développement : faire en sorte que la richesse produite profite à l'ensemble des populations et contribue à améliorer leurs conditions de vie. Pour cela, il faut mieux redistribuer les fruits de la croissance sous forme d'augmentations de salaires et de protection sociale. De plus, pauvre en ressources naturelles, la région dépend de l'extérieur pour son approvisionnement énergétique et minier, indispensable pour soutenir sa croissance. Ce qui génère des tensions entre pays (en mer de Chine, le Japon et la Chine s'opposent ainsi à propos des îles Senkaku / Diaoyu, situées à proximité de gisements *offshore* de pétrole et de gaz encore inexploités).

Autre défi d'importance : faire en sorte que le développement de l'Asie du Sud et de l'Est devienne un « développement durable », et permette la préservation des ressources naturelles. Car du fait de sa croissance rapide, cette zone est une des régions les plus dégradées du monde : anthropisation (*c'est-à-dire transformation par l'Homme = anthropos en grec*) en profondeur des espaces littoraux (grandes villes portuaires), pollution de l'air en lien avec l'industrialisation rapide et le développement (boom de la circulation automobile, etc.), déforestation et épuisement des sols liés à la mise en place de procédés agricoles modernes, etc. Quelques timides mesures ont été mises en place pour relever ce défi : efforts afin de développer les énergies renouvelables (surtout en Asie du Sud) et de réduire la circulation automobile. Mais, par exemple, l'Inde est à la 177ème place (sur 180) concernant « l'Indice de performance environnementale ».

[REPONSE A LA PROBLEMATIQUE - RESUME] L'Asie de l'Est et du Sud se distinguent par une croissance démographique - en particulier urbaine - et une croissance économique remarquables. Ces évolutions rapides génèrent des difficultés multiples et d'autant plus redoutables qu'il s'agit de l'espace le plus peuplé au monde : hausse des inégalités à toutes les échelles, dégradations environnementales, tensions entre états pour la maîtrise de réserves d'hydrocarbures, etc. Toutefois, ces évolutions sont aussi de formidables atouts qui pourraient permettre, par une meilleure redistribution des richesses, de générer un réel développement de la zone **[I/] et [II/]**.

[OUVERTURE] La nécessité de répondre aux besoins d'une population en hausse constante explique que la priorité soit donnée à la production, au détriment de la préservation des ressources. La question cruciale reste donc celle du développement durable, reléguée au second plan mais pourtant essentielle : selon un rapport de la Banque asiatique de développement, daté de 2017, l'Asie du Sud pourrait devenir invivable d'ici la fin du siècle.